

## Urgences



### À propos du livre *La chanson québécoise*

Denis Bégin (avec la collaboration de Richard Perreault), *La chanson québécoise*, Cap-de-la-Madeleine, Éditions du Réseau U, 1987.

Denis Bégin

Numéro 20, mai 1988

Appellation contrôlée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025485ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025485ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bégin, D. (1988). Compte rendu de [À propos du livre *La chanson québécoise* / Denis Bégin (avec la collaboration de Richard Perreault), *La chanson québécoise*, Cap-de-la-Madeleine, Éditions du Réseau U, 1987.] *Urgences*, (20), 69–70. <https://doi.org/10.7202/025485ar>

Tous droits réservés © Regroupement des auteurs de l'Est du Québec, 1988

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Live*



## À PROPOS DU LIVRE *LA CHANSON QUÉBÉCOISE*

Le livre *La chanson québécoise*<sup>1</sup> que j'ai fait paraître à l'automne 87 comprend trois parties. Une première trace à grands traits l'histoire du Québec et l'évolution de la chanson depuis les années 20. La troisième contient des renseignements sur la localisation des textes et des enregistrements disponibles sur le marché ainsi que d'autres informations utiles pour qui s'intéresse à la chanson.

Quant à la deuxième, la plus longue, elle analyse un corpus de chansons québécoises. Le corpus est, à peu de choses près, celui établi par ma thèse<sup>2</sup> avec la participation de jurys d'experts; par un procédé similaire de sélection mais moins développé, des chansons plus récentes ont été ajoutées. Chaque analyse comprend une brève introduction qui situe la pièce et une conclusion qui tisse des liens avec d'autres oeuvres. Quant au corps de l'analyse, il est réalisé selon la théorie de Hjelmslev<sup>3</sup> qui favorise une interprétation cohérente et congruente, sans être toutefois la seule possible.

Ce type d'approche m'est venu de mon enseignement auprès de maîtres en exercice qui éprouvaient de la difficulté à lire les objectifs des nouveaux programmes de français en regard de l'analyse de textes, surtout de textes littéraires. L'exploitation de la théorie de Hjelmslev, qui introduit les notions de substance et de forme du signifiant et du signifié, aux niveaux de la dénotation et de la connotation, me sembla pouvoir le mieux résoudre leurs difficultés.

En effet, le concept de connotation paraît destiné à éclairer la démarche didactique sans, toutefois, devoir être enseigné aux élèves. L'application de ce concept constitue une première étape nécessaire en ce qu'elle fait «passer d'une conception du littéraire trop axée sur la stylistique à une conception plus large fondée sur l'utilisation du langage plutôt que simplement sur la langue».<sup>4</sup> Elle permet également de «fonder la didactique du littéraire sur le sens produit par le discours littéraire».<sup>5</sup>

La distinction de la substance et de la forme, au niveau connotatif, donne la possibilité de couvrir les quatre plans ou domaines de l'oeuvre littéraire: signifiants et signifiés (ou expressions et contenus) seconds en regard de la substance — le champ de la thématique — et de la forme — le champ de la rhétorique —. Par voie de conséquence, elle favorise une lecture plus éclairée des objectifs des programmes officiels de français. Ainsi, «établir un rapport entre des ensembles sonores et les sentiments, les êtres ou les objets évoqués dans le poème»<sup>6</sup> devient une activité prenant appui, au niveau dénotatif, sur des éléments de langue qui, par la suite, trouvent tout leur sens au niveau connotatif, selon les plan évoqués plus haut.

Bien entendu, dans cette démarche, l'exploitation didactique des données recueillies en vue de l'élaboration d'un matériel didactique pour la classe, lors de l'étape suivante, doit se poursuivre en montrant le jeu des éléments du schéma de la communication dans la production du message concerné.

Les résultats obtenus auprès des maîtres du secondaire avec qui j'ai analysé, à titre d'exemples, quelques chansons selon ce procédé m'ont incité à pousser plus loin l'analyse. L'idée du livre était née. Il faut préciser que celui-ci n'avait pas pour but d'exposer le processus d'analyse mais plutôt d'en livrer les résultats, de lever un coin du voile pour le profit des maîtres — et du public intéressé par le sujet — sur la richesse des chansons qui, avec quelques dizaines de vers sur une musique tout aussi brève, véhiculent simultanément des discours variés.

Deux stages d'animation auprès de maîtres en exercice ont montré et l'utilité du livre, épuré de ses coquilles lors d'un second tirage, et la pertinence de lui adjoindre un guide d'utilisation, actuellement en préparation. À l'aide d'exemples, ce guide illustrera la théorie de Hjemslev et les éléments qui rendent opérationnels les divers plans de la grille d'analyse, la première étape, comme mentionné plus haut, d'une didactique du littéraire.

Par ailleurs, certains ont suggéré la publication, au moment opportun, d'un second tome qui poursuivrait là où le premier prend fin, c'est-à-dire au début des années 80 en ce qui concerne les analyses.

Cependant, ces travaux auraient tout intérêt à être suivis, lors d'une seconde étape, de l'élaboration d'un matériel à être utilisé avec les élèves en classe. Ce matériel serait présenté selon une méthode inductive et mettrait en évidence, comme dit précédemment, le jeu des éléments du schéma de la communication.<sup>7</sup>

Alors seraient mieux compris, en les appliquant non seulement à la chanson mais à d'autres formes de productions, les rapports entre les discours littéraires et les discours courants. Enfin, la lecture des objectifs des programmes officiels de français serait plus fructueuse.

**Denis Bégin**

- 1 Denis Bégin (avec la collaboration de Richard Perreault): *La chanson québécoise*. Cap-de-la-Madeleine, Éditions du Réseau «U», 1987.
- 2 Denis Bégin: *Introduction de la chanson québécoise dans l'enseignement littéraire au cours secondaire*. Université de Sherbrooke, 1979. Cette thèse comprenait une enquête sur la musique, la chanson et les jeunes dans l'Estrie, l'analyse d'un corpus de chansons québécoises, enfin, la relation d'une expérimentation menée dans des classes du niveau secondaire accompagnée du matériel didactique créé à cette occasion. Sans faire l'objet de monographies, divers éléments de cette thèse ont été incorporés à des cours autodidactiques de perfectionnement de maîtres en exercice ou ont été dévoilés lors d'ateliers à des colloques et congrès de l'AQPF. Également, cette recherche a aidé à préciser ma position concernant «La chanson et le nouveau programme de français» dans un article de *Québec Français* (no 46, mai 82, pp. 48-51).
- 3 Louis Hjemslev: *Prolégomènes à une théorie du langage*. Paris, Les Éditions de Minuit, 1968. À ce sujet, voir également Guy Lafèche: *Petit manuel des études littéraires*. Montréal, VLB, 1977 et Jean-Claude Gagnon, ouvrage cité ci-dessous.
- 4 Jean-Claude Gagnon: *Les approches didactiques pour l'enseignement de la littérature au cours secondaire*. Séries Publications no 6. Faculté des Sciences de l'Éducation, Université Laval, mars, 1978, p. 48.
- 5 *Ibidem*, p. 48.
- 6 Gouvernement du Québec: *Programme d'études, Français, langue maternelle, 2e secondaire*, Québec, Ministère de l'Éducation, 1981. p. 35.
- 7 Jean-Claude Gagnon: Ouvrage cité. cf. 3e partie.